

FOUREL Stéphanie
109 Chemin du chataignier
07130 Saint-Péray
Promotion 2012/2015

Institut de formation en soins infirmiers
CH Sainte-Marie
07000 Privas

Stage Humanitaire au Népal : Orphelinat de Jorpati.



Juin 2014.

I) Vie pratique

➤ Logement :

Nous avons été logés à l'hôtel Moona cottage et y avons été conduits par une connaissance qui nous a accueillies lors de notre arrivée. La nuitée est à 6 euros par personne. Nous avons disposé d'une chambre pour trois. Les sanitaires sont en communs. L'hôtel est propre et très bien entretenu. Le ménage des parties communes est fait tous les jours et notre chambre une fois par semaine.

L'hôtel propose des formules pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Il dispose d'une cour extérieure avec un petit jardin où il est agréable de se reposer après une journée de stage. Les propriétaires résident à l'hôtel, ils sont discrets et disponibles. L'hôtel dispose de la wifi mais la connexion est souvent très mauvaise voire inexistante.

L'hôtel se situe dans le quartier de Kapan faisant parti de Katmandou, à dix minutes à pieds de la « Stupa » (monument bouddhiste très connus). C'est un quartier calme et très bien fréquenté. En effet, ces habitants sont très accueillants et polis. Cependant la nuit nous sommes dérangées par les chiens errants qui aboient ce qui peut s'avérer être dérangeant notamment pour trouver son sommeil.

➤ Argent :

Il est possible d'échanger de l'argent à l'aéroport cependant le taux de change y est plus élevé qu'en ville. A la ville celui-ci est de 1 euros = 126 roupies.

La plupart de nos paiements ont été effectués en espèce car lors des achats par carte la banque prélève environ 5% de la somme (ce chiffre diffère d'une banque à une autre). De plus, lors des retraits, celle-ci prélève 3% du montant total c'est pourquoi il est judicieux d'effectuer peu de retraits. C'est-à-dire de regrouper les retraits que l'on souhaite effectuer. Les premiers jours nous avons eu quelques difficultés à nous adapter à la monnaie népalaise (correspondance des billets, compréhension des prix lors des transactions etc.).

Dernière chose non négligeable : lors des achats il ne faut pas hésiter à toujours négocier les prix.

➤ Santé :

Il n'y a pas de couverture sociale ni de complémentaire santé au Népal. Se faire soigner coûte très cher. Lors d'une hospitalisation tous les frais sont à la charge de la famille : de la blanchisserie jusqu'au matériel de soins (comme par exemple les tubes pour prise de sang). Les soins de nursing sont également assurés par la famille. Les conditions d'hygiène et de vie sont très précaires.

➤ Télécommunication :

Il est possible sur place de se procurer des cartes Sim népalaise (les prix varient de 100 à 300 roupies). Pour notre part nous avons effectué nos appels depuis un taxi phone qui se trouve à deux minutes à pied de l'hôtel. Le coût d'un appel est d'environ 5 roupies la minute vers un téléphone fixe et 11 roupies la minute vers un téléphone portable.

En ce qui concerne l'accès à internet, on peut y avoir recours pour 3 roupies par heure mais le réseau est parfois médiocre, il ne faut donc vraiment pas être pressé.

Malgré les coupures d'électricité fréquentes nous sommes parvenues à avoir accès à la wifi de l'hôtel afin d'utiliser internet via nos téléphones portables et nos tablettes.

➤ Stage :

Nous sommes parties par le biais d'une association française : EPICEA France (Les Bonnefonds 46270 Bagnac sur Celé). Nous avons effectué notre stage au sein d'un orphelinat situé dans le quartier de JORPATI à Katmandou. Il se trouve à 45 min à pied de notre logement. L'orphelinat accueille environ 30 enfants âgés de 4 à 18 ans. C'est une association de plusieurs femmes d'où le nom de l'orphelinat : NEPAL WOMEN AND CHILDREN SERVICE SOCIETY (Jorpati-6 , Besigaun, Kathmandu) Chacune d'entre elles à un rôle on y trouve la présidente et vice-présidente qui s'occupent en particulier des papiers administratifs, deux femmes qui sont en permanence à l'orphelinat (qui est également leur lieu de résidence), une femme qui vient quotidiennement et une autre régulièrement. Il est à noter que durant notre stage nous avons été amenés à croiser d'autres femmes qui viennent aider occasionnellement.

Nos horaires : 8h-16h. Le matin nous aidons les enfants à faire leur toilette, à s'habiller, se coiffer et prendre le repas. Ensuite, vers 10h nous les accompagnons à l'école. De retour à l'orphelinat, nous faisons le ménage puis nous nous occupons des enfants qui ne vont pas à l'école (n'étant pas encore scolarisé ou étant en jour de repos). Nous jouons avec eux : jeux de mémoires, cartes, confections de bracelets, dessins. Ces moments passés avec eux sont très agréables et cela permet de les découvrir un peu plus.

➤ Vie quotidienne :

Le mois de Juin au Népal fait partie de la saison des moussons. Cependant, nous avons eu très peu voire pas de pluie. Les températures varient entre 30 et 35°. Le rythme de vie est très différent de celui des pays occidentaux. Le samedi est le jour de repos pour les enfants, c'est également un jour important dans la religion bouddhiste. De nombreux croyants se rendent dans les différents temples de la ville pour effectuer leurs rites. Les commerces sont ouverts de 6h du matin à 20h (mais quelques un restent ouverts assez tard car il n'existe pas de réglementation particulière concernant les horaires).

La circulation à Katmandou est très anarchique, c'est pourquoi nous avons privilégié la marche pour les déplacements quotidiens. Cependant, pour les longs trajets nous avons eu recours au taxi, au bus et au « tuc-tuc ». Les conducteurs ont énormément recours à leur klaxon. Ce dernier est un moyen de communication entre les différents usagers de la route ce qui rend la ville particulièrement bruyante. De plus, il est à noter que Katmandou est une ville très polluée (ce qui explique que de nombreuses personnes ont recours au port du masque).

La nourriture Népalaise est épicée et on retrouve le piment dans beaucoup de plats. Le plat national est le Dal Bat. Les népalais en mangent généralement deux fois par jour (vers 10h et 19h). Il est composé de riz blanc, accompagné d'une sauce de lentille et de légumes. Il peut être aussi accompagné de viande notamment la viande de buffle séchée ou de poulet. Les nouilles sont également très appréciées notamment en soupe. Les « momos » font aussi partie des plats typiques népalais. Ils sont comparables aux raviolis à la viande ou aux légumes. Le thé noir (« black tea ») est la boisson nationale, il peut être accompagné de lait (« with tea »)

ou de beurre (thé au beurre) et est composé de thé, de beurre et de sel. « Globalement » il a un goût particulier ou en tout cas bien différent de celui que nous avons coutume de boire en occident. Pour ceux qui n'apprécient pas la nourriture népalaise il est toujours possible de manger à l'occidentale dans certains restaurants de la ville.

- Concernant les loisirs, Katmandou est une ville où il y a de nombreuses choses à visiter comme : la grande stupa, le temple des singes, le quartier de Patan, les différents monastères, Thamel (quartier touristique de Katmandou).

De plus nous avons eu l'opportunité de visiter le village de Timling où nous avons été accueillis par une famille du village ce qui nous a permis de découvrir la vie népalaise à la campagne et d'avoir de nombreux moments de partage. De ce village, perché dans la montagne, on a pu apercevoir le mont Everest ainsi qu'une partie de la chaîne de l'Himalaya.

II) Bilan personnel :

Le 31 mai me voilà partie pour vivre une expérience hors du commun. Nous atterrissons à Katmandou où une personne, avec qui nous avons pris contact auparavant, est venue nous chercher pour nous conduire à notre hôtel.

Etant mon premier voyage, j'ai eu besoin de quelques jours pour m'habituer au nouveau rythme de vie, à l'éloignement de la famille, à la nouvelle culture qui s'offrait à moi. Cependant, une fois arrivait à l'orphelinat je me suis tout de suite sentie très bien. J'ai vite pris mes repères avec les enfants et leurs petites habitudes. J'ai adoré m'occuper d'eux. Certes, nous étions dans cet orphelinat pour effectuer un stage infirmier mais ce mois que nous avons passé avec les enfants a été, pour moi, beaucoup plus.

Pendant ces quelques semaines, nous avons pu nous occuper des enfants en les aidants à s'habiller, à se laver, se coiffer, faire des activités avec eux mais aussi pour soigner leur petites blessures. Pour nous celles-ci pouvaient être complètement bénignes mais pour eux c'était aussi un moyen pour qu'on ait une attention particulière à chacun. Etre dans un orphelinat ce n'est pas seulement soigner les « petits bobos » de tous les jours mais c'est aussi soigner leurs blessures qu'ils ont au plus profond d'eux. C'est pour cela qu'en tant que future infirmière j'ai tout de suite trouvé ma place.

J'ai aimé les aider, leur apporter de la tendresse, les voir rire, jouer même si ce ne fut que pour un mois et que j'aurai aimé effacer toute cette misère. Mais cela est impossible...

Les enfants de l'orphelinat et ce voyage au Népal m'ont permis de prendre conscience de beaucoup de chose. Sur moi tout d'abord comment je fonctionnai vraiment, ce que j'apprécie mais aussi mes limites. Sur ma vie c'est-à-dire la chance que j'ai, de vivre là où je vis et avec ce que j'ai. Mais aussi de me consolider dans mon objectif final de devenir infirmière. Je ne pense pas faire une carrière dans l'humanitaire mais je pense qu'avoir fait ce voyage m'a apporté beaucoup de chose sur le plan professionnel et que cela me servira toute ma vie. Oui car je n'oublierai rien de tout ce que j'ai vécu au Népal. Avec les enfants mais aussi avec les Népalais que j'ai pu rencontrer pendant ce voyage. Ce sont des personnes avec un très grand cœur, toujours prêt à tout donner même si ils n'ont pas forcément beaucoup.

Je remercie l'ifsi de privas, pour m'avoir permis de réaliser ce stage dans les meilleures conditions. L'ifsi a été présent tout au long de la préparation du voyage.

Dès le début nous avons dû monter un projet avec la réalisation d'un dossier, puis ensuite nous avons défendu ce projet devant un jury. Présenter les choses de cette manière donné vraiment une grande importance à notre projet et une grande fierté d'avoir réussi tout cela.

De plus, des réunions ont été réalisées tout au long de l'année pour tenir le fil des préparatifs. J'ai trouvé que cette méthode a été plutôt bénéfique. D'une part car nous avons un « timing » à respecter (achat des billets, du visa, vaccinations etc.) mais d'une autre part ceci avait aussi un coté rassurant. On sentait que si on avait un problème l'ifsi était là.

Enfin, l'ifsi nous a permis de rentrer en contact direct avec des élèves de troisième année qui étaient parties au Vietnam. Elles ont pu nous faire part de leur expériences, ce fut très enrichissant et sa avait aussi un coté rassurant.

Mais je remercie aussi l'association EPICEA qui nous a accueilli et qui a été très présente pendant tous nos préparatifs et d'avoir répondu à nos diverses questions.

Si tout était à refaire je referai exactement pareil. Je pense même que je ne me rends pas encore compte combien cette expérience a été enrichissante.

Comme on dirait en Népalais « Dhané baht » (qui signifie « merci »).